

L'esempio di Sardanapalo rende conto della vasta gamma di esempi presentati dal filosofo, come del diverso peso storico loro attribuito: il folclore orientale, come ben sottolineano De Luna e Zizza, nel solco critico di Mazzarino, costituisce in ogni caso una forma di *tradizione* che poteva colpire il lettore e attivare utili confronti: la sua esemplarità proverbiale ne giustificava l'impiego e l'inserimento nella sezione delle tirannidi cadute per effetto del disprezzo dei sudditi o dei notabili. – Chiara e convincente risulta anche la disamina della critica aristotelica a Platone, e all'VIII libro della *Repubblica* dedicato alle *metabolai* (1315b-1316a), che puntualizza le semplificazioni aristoteliche del pensiero platonico e le inserisce all'interno di un discorso più ampio sul metodo di Aristotele e su quell'empirismo programmatico, eletto a strumento di indagine, al quale la teoria dell'*ariste politeia* doveva risultare ormai del tutto estranea (vedi soprattutto p. 530 ss.) e viziata ab origine da un eccessivo schematismo teorico. – Ben curati appaiono anche la traduzione e l'esegesi del libro VI, pur meno ampio, consacrato alle diverse forme di democrazia. – Il volume si caratterizza in ultima analisi per il commento ampio, ricco, mirante a ricostruire le vicende più ampie del dibattito della scuola sul tema della *metabolé* e le ragioni che sovrintendono alla selezione dei materiali di esempio e di discussione degli strumenti politici di salvezza o di distruzione delle *politeiai*, nella variabilità costante delle situazioni empiriche presentate. La bibliografia è vasta, ragionata e spesso resa oggetto di un dialogo e di un confronto fruttuosi, soprattutto nei punti critici della tradizione e della lettura testuali. Paola SCHIRRIPA

Pamela MENSCH (transl.), James MILLER (Ed.), *Lives of the Eminent Philosophers. Diogenes Laertius*. Oxford, Oxford University Press, 2018. 1 vol. relié, 23,5 x 19 cm, XIX-676 p., nombreuses ill., 1 carte. Prix : 45 \$. ISBN 978-0-19-086217-6.

Ce superbe livre sur papier glacé et richement illustré ne contient pas une nouvelle édition du texte grec des *Vies de philosophes* de Diogène Laërce (comme pourrait le laisser supposer la présentation de l'ouvrage) mais propose une nouvelle traduction anglaise, la dernière en date étant celle de la collection Loeb de 1925. Le volume est complété par seize brèves contributions de spécialistes, une mise au point bibliographique (presque exclusivement anglophone), un glossaire des auteurs anciens cités dans le texte et un index général. Le livre est explicitement destiné à un public de non-spécialistes désireux de découvrir l'œuvre de Diogène Laërce et la personnalité des philosophes grecs en général. Les notes accompagnant la traduction visent ainsi à éclairer le lecteur en fournissant des informations ou des explications nécessaires à la bonne compréhension du texte. La traduction anglaise occupe la majeure partie du livre (p. 3-543). Elle est faite à partir de la récente édition du texte grec par Tiziano Dorandi (Cambridge University Press, 2013) dans une prose claire et précise. Elle contient en outre de très nombreuses illustrations (presque une page sur deux) de grande qualité, en couleur. La présence de ces clichés, si elle contribue à la qualité esthétique de l'ouvrage, est problématique dans la mesure où les œuvres, de nature et de provenance extrêmement diverses, ne sont jamais commentées pour elles-mêmes. D'après James Miller, les éditeurs ont choisi d'inclure du matériel tant ancien que moderne pour illustrer l'influence des anecdotes compilées par Diogène Laërce au cours des siècles (p. XVII). Une mise en contexte et une critique des œuvres reproduites auraient été plus

que bienvenues. La raison de leur inclusion dans le livre n'est pas toujours obvie. On y trouve évidemment, pêle-mêle, de nombreux portraits des philosophes à travers les âges, depuis les copies romaines d'originaux grecs perdus jusqu'aux représentations les plus récentes. On trouve aussi une multitude d'objets archéologiques, parfois datant de l'époque à laquelle vivait le personnage sujet de la biographie, sans que le lien avec le philosophe ou le contexte de production du texte ne soient établis. On peut citer par exemple, un petit bélier de bronze de la fin du <sup>v</sup>e siècle av. n. ère placé au regard du passage de la vie d'Anaxagore à propos de la création des animaux (p. 66). D'autres œuvres contemporaines n'ont pas plus de lien avec le texte de Diogène. Ainsi, par exemple, les théories de Platon sur le réel et le monde des idées sont illustrées par une œuvre de Joseph Kosuth (1965) représentant une chaise, une photographie de chaise et une définition du mot chaise tirée d'un dictionnaire (p. 141). Quant aux différents « essays » à la fin du volume (p. 545-622), ils envisagent diverses facettes de l'œuvre, de la tradition manuscrite du texte grec à la poésie citée par Diogène (et surtout les épigrammes), de la réception de l'auteur par Raphaël et Nietzsche aux principales écoles philosophiques représentées dans l'œuvre (pré-socratiques, Platon, cynisme, scepticisme, Épicure). Notons que le prix très démocratique de l'ouvrage permet à quiconque d'acheter cette nouvelle traduction anglaise des *Vies de philosophes* assortie de très belles images.

Aude BUSINE

Edoardo VOLTERRA, *Materiali per una raccolta dei senatusconsulta (753 a.C. – 312 d.C.)*. Edizione a cura di Alessia TERRINONI e Pierangelo BUONGIORNO. Rome, École française de Rome, 2018. 1 vol. broché, 17 x 24 cm, 603 p. (SOURCES ET DOCUMENTS, 8). Prix : 40 €. ISBN 978-2-7283-1344-0.

Publié en co-édition avec l'Institut für Rechtsgeschichte de la Westfälische Wilhelms-Universität Münster, cet ouvrage présente une grande originalité. Il s'agit en effet de la publication d'un dossier inédit constitué par Volterra, décédé en 1984, au cours d'une cinquantaine d'années de travail dans le but de réunir tous les sénatus-consultes de l'histoire ancienne de Rome. Cette entreprise fait suite à un premier ouvrage paru en 2017 à Stuttgart chez Steiner qui reproduit les deux articles encyclopédiques de la plume du savant italien dans les *Nuovo Digesto Italiano* (1940) et *Novissimo Digesto Italiano* (1969) afin de proposer aux historiens du droit une base de réflexion et de méthode commodément réunie pour l'approche de l'étude des activités du Sénat romain. Le présent volume édité, avec des introductions méthodologiques et historiographiques de P. Buongiorno, Th. Lanfranchi et A. Terrinoni, deux dossiers qui figurent dans les archives de l'École française de Rome. Tout d'abord une « Raccolta (753-389) » qui comprend 100 entrées, chronologiquement classées, décrivant et reproduisant dans la mesure du possible toutes les interventions du Sénat attestées pendant la période concernée, qu'elles aient ou non avec certitude donné lieu à un *senatus-consultum* en bonne et due forme. Pour les années les plus anciennes de la Royauté se pose évidemment la question de l'historicité des événements rapportés, mais, dans un but d'exhaustivité et pour éviter d'exclure de la recherche les éléments les plus fragiles de toute information concernant le rôle du Sénat, même à l'époque de Romulus, toutes les interventions sénatoriales exprimées dans les sources sont réunies et brièvement